



JOUBERT (Louis)

Châlons 1861-1864

MEMBRE PERPÉTUEL - MEMBRE BIENFAITEUR
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE 1893 A 1896 ET DE 1905 A 1908
PRÉSIDENT HONORAIRE DEPUIS 1908

Décédé le 26 mars 1926

NOTICES NÉCROLOGIQUES

LOUIS JOUBERT

Châlons 1861.

PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ,

MEMBRE PERPÉTUEL, MEMBRE BIENFAITEUR.

Le 26 mars 1926, s'éteignait, dans sa paisible propriété de Villemombe, notre vénéré président honoraire Louis-Simon JOUBERT, qui venait d'entrer dans sa quatre-vingt et unième année. Un cortège nombreux d'amis et de camarades l'accompagnait à sa dernière demeure, le 29 mars. Le char funèbre, jonché de fleurs parmi lesquelles on remarquait la couronne offerte par les membres du Comité de notre Société, était immédiatement suivi de nos camarades JACQUET (Châl. 1887), membre du Comité, et METTON, secrétaire général, porteurs de l'emblème funéraire nouvellement créé : la palme en bronze marquée du monogramme A. et M., et fondue à l'École d'Arts et Métiers de Paris.

Au sortir de l'église, devant le fourgon mortuaire qui devait emporter la dépouille mortelle de M. JOUBERT vers son village natal, deux discours furent prononcés : l'un, au nom de la Chambre des négociants en tubes, par notre camarade GAUTIER (Châl. 1885), membre du Comité et ancien collaborateur du défunt ; l'autre, au nom de notre Société, par notre président honoraire VUILLAUME (Châl. 1872).

La carrière de M. JOUBERT est de celles qui peuvent être proposées en exemple. Né à Chaumes-en-Brie (Seine-et-Marne), il se préparait à treize ans, grâce à une bourse du legs Foix, aux Écoles nationales d'Arts et Métiers, était admis, en 1861, à l'École de Châlons, en sortait médaillé en 1864, et entra l'année suivante à l'École centrale, pour conquérir le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures.

A cette époque, la plupart des jeunes Gadzarts abordant l'industrie, savaient tout ce que l'atelier présentait de précieux pour compléter leur formation, recherchaient en majorité ces sortes d'emploi. Louis JOUBERT, avec ses deux diplômes, ne dédaigna pas de débiter en qualité d'ajusteur aux ateliers de la Compagnie d'Orléans. Il passa ensuite comme dessinateur, de 1869 à 1871, à la Compagnie des chemins de fer de la Vendée. Devenu, de 1871 à 1878, directeur d'un atelier de construction de matériel de chemins de fer, il aboutissait ensuite à la carrière définitive dans laquelle, grâce à sa belle et énergique activité et à sa science des affaires, il devait se tailler une situation à sa mesure : administrateur délégué de la Fabrique de tubes d'Hautmont, et de la Société française des tubes de Louvroil, il se révélait dans ces importantes entreprises un chef de rare qualité.

M. JOUBERT devint ensuite président de la Société des appointements de Kotonou et des Magasins généraux du Dahomey, et président de la Société métallurgique de l'Ariège.

Le discours prononcé par M. VUILLAUME, que nous reproduisons à la suite de cette notice, rappelle combien fut efficace l'action de M. Louis JOUBERT, pendant les deux périodes où il exerça les fonctions de président de notre Société. C'est au cours de la première de ces périodes, en mars 1895, qu'il fut, dans des circonstances inoubliables pour nous, fait chevalier de la Légion d'honneur. Il était en outre médaillé de la campagne de 1870-1871, et commandeur de l'Étoile noire du Bénin.

DISCOURS DE M. E. VUILLAUME,

PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ.

MESDAMES, MESSIEURS,
MES CHERS CAMARADES,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, en l'absence de son président empêché, je viens remplir un douloureux devoir de pieuse reconnaissance et m'incliner devant la dépouille mortelle de Louis JOUBERT, qui fut à la fois mon aîné dans la camaraderie, dans les fonctions de président de la Société, en même temps qu'un ami bien cher.

Celui dont nous déplorons aujourd'hui la perte fut un homme dans la plus noble acception du terme.

Il appartient à la grande lignée des Camarades qui surent tenir, d'une main ferme, le gouvernail de notre Société; et, parmi eux, sa haute et belle figure est de celles qui se détachent en un vigoureux relief.

Fils de ses œuvres, Louis JOUBERT, dont l'enfance fut des plus modestes, devait tout à son travail, à son intelligence, à sa persévérance dans l'effort.

Entré à l'École de Châlons, en 1861, comme boursier, il en sortit dans un rang brillant, et compléta ses études par trois années à l'École centrale des Arts et Manufactures.

Après un stage dans différentes usines, il se spécialisa bientôt dans la fabrication des tubes en fer et en acier. Son activité commença à s'exercer à la Société des laminoirs à tubes d'Hautmont. Il prit ensuite une part prépondérante à la formation de la Société française pour la fabrication des tubes, à Louvroil.

Sous son impulsion, cette usine prit un grand développement, puis fusionna avec la Société des forges de Recquignies. Le Conseil de la nouvelle Société « Louvroil et Recquignies », reconnaissant en Louis JOUBERT la fermeté de vues, l'esprit de décision, en un mot, l'âme d'un chef, plaça notre Camarade à la tête du Conseil d'administration, poste qu'il occupait encore ces jours derniers.

Notre Société l'attira de bonne heure : pendant deux années, il fut secrétaire, puis vice-président du Comité. En 1893, il fut porté au fauteuil présidentiel, et c'est au titre de président de notre Association, que JOUBERT put, en deux circonstances particulièrement importantes de notre vie sociale, attacher son nom, d'une façon inoubliable, à l'histoire de notre Société.

En 1895, maintenu par la confiance des Camarades à la tête du Comité dont la sagesse et la hardiesse de vues avaient décidé l'acquisition, pour notre Société, de l'hôtel de la rue Chauchat, il avait l'honneur et la joie d'organiser les fêtes d'inauguration de ce local, fêtes au cours desquelles le président FÉLIX FAURE épinglait à la boutonnière de notre président le ruban si bien mérité de la Légion d'honneur.

Nommé président une seconde fois, quelques années plus tard, il obtenait en 1907, par son action vigoureuse et féconde, la juste consécration de la valeur de l'enseignement donné dans nos Écoles, par la promulgation du décret signé par M. GASTON DOUMERGUE, alors ministre du Commerce et de l'Industrie, créant le titre d'ingénieur des Écoles nationales d'Arts et Métiers; on sait combien ce titre fit si souvent défaut, dans le passé, à nos Camarades travaillant à l'étranger, si incontestée que fût leur valeur. Aussi, la popularité du président JOUBERT obtenant ce résultat, fut-elle grande et justement durable.

Ainsi, par son habile fermeté, son sens aigu de la réalité, son agissant esprit

de camaraderie, Louis JOUBERT marqua deux grandes étapes dans l'histoire des ingénieurs des Arts et Métiers. Ceux qui furent contemporains de son action dans ces deux circonstances lui en gardent une reconnaissante vénération, et l'Assemblée générale de 1908, tenant à lui exprimer sa gratitude, le nomma à l'unanimité président honoraire.

Il est à peine besoin de dire que l'admirable Camarade que fut pour nous Louis JOUBERT émailla la fin de sa vie de beaux gestes de bienfaisance en faveur de notre Société, dont le dernier, nous annonçant que M^{me} Joubert voulait bien nous faire l'honneur de devenir dame associée de notre Caisse de secours et bienfaitrice de la Société, date de quelques semaines seulement.

Les quatre-vingts ans qu'il portait, avec la vaillance dont il fit toujours preuve, ne l'avaient pas empêché de venir nous donner, tout récemment encore, sa confiante adhésion au nouveau coup d'aile de la Société, s'installant avenue d'Iéna.

Jusqu'à ces derniers jours, cet infatigable travailleur fut le plus attentif et le plus aimable soutien de ses continuateurs, auquel il laisse un exemple que le temps ne saurait affaiblir.

Mon cher ami, puissent les si nombreux témoignages d'estime qui se manifestent aujourd'hui autour de votre mémoire vénérée, être un adoucissement à la douleur de votre famille.

Vous fûtes un croyant, conformant votre vie à votre foi, et envisageant pour le bon serviteur, au delà de la tombe, la certitude d'un monde meilleur.

Seule, cette pensée peut tempérer la pénible impression de vide qui nous étreint tous, autour de ce cercueil, et adoucir un peu le chagrin de M^{me} JOUBERT, qui fut pendant cinquante-six ans une épouse dévouée et incomparable.

Votre seconde famille, celle des ingénieurs des Arts et Métiers, dont vous avez été le chef respecté et aimé, inscrit votre nom, pour la postérité reconnaissante, dans la liste de ses plus éminents bienfaiteurs.

Au nom de tous, cher Président honoraire, reposez dans la paix sereine du labeur magnifiquement accompli.

Adieu!